

Note d'intention - Réalisation

Lana Le Roux-Croonen et Lenny Gautier

La première chose dont nous avons parlé c'est le tournage, plus précisément l'organisation. Nous voulions dès le début du scénario incorporer des éléments en faveur du tournage, l'objectif n'étant pas de se concentrer uniquement sur les dialogues, actions... Dans un premier temps le film est en grande partie un 8 clos, et les seuls moments en dehors de la salle de bain sont rapides. Le décor est par ailleurs "simple" : une pièce sombre, un peu délabrée et une baignoire. En plus de cela seul quatre personnages sont véritablement récurrents, ce qui permet un casting rapide et efficace (profil recherché basique). Combiner les deux, décors et personnages, prouve que nous avons le contrôle total sur ce qu'il se passe, le planning est donc malléable.

Entre plusieurs épisodes, des superpositions de tâches de couleurs apparaîtront à l'écran lorsque Johanna, personnage principal, tombe dans les pommes à cause d'un traumatisme crânien, dû à un coup porté à sa tête lors d'une manifestation. De manière pratique, ces tâches ont pour objectifs de couper certains épisodes, ou de passer d'un épisode à un autre. Esthétiquement, elles permettent d'opposer l'environnement délabré de la salle de bain à quelque chose de plus lumineux. Dans le même objectif, ces tâches permettent de plonger encore plus intimement dans l'histoire, et dans le personnage de Johanna puisque lorsque son esprit ne coopère plus, le spectateur ne verra, à son tour, rien. L'effet de superposition de ces tâches lumineuses seront présentes à l'écran sur des éléments du décors, puis sur un fond noir, accompagnant les paupières de Johanna qui se ferme petit à petit. Montrer ce qu'elle voit plonge le spectateur au-delà de son intimité, on l'accompagne dans sa tête. Cet effet de montage reste "simple" à faire, nous voulons apporter une touche d'originalité pour le moderniser, lui donner du sens dans le montage final.

Pour s'attarder sur l'aspect technique, nous souhaitons utiliser en grande partie une focale courte. Cet élément va offrir une légère déformation des corps, espace.

Au-delà d'ajouter de l'originalité, les images apporteront un effet peu utilisé. Cette configuration est nécessaire pour que le tournage soit rapide et efficace. La caméra épaupe, donne la possibilité d'improviser, s'adapter, s'immiscer où l'on veut dans le décor.

Faire des plans rapprochés et des gros plans permet de capter les émotions des personnages, et être au plus prêt de leur réaction respective. Ce procédé permettrait également de sélectionner ce qui sera montré ou non à l'image. Pour les scènes de tortures, pour ne pas avoir à les jouer, des plans rapprochés permettent de ne pas montrer des scènes délicates et difficiles à tourner, et laisser libre court au public d'imaginer les événements qui se déroulent non pas devant leurs yeux, mais à l'écoute.

Note d'Intention - Scénario

Lana Le Roux-Croonen et Lenny Gautier

Dans une salle de bain, Johanna se réveille difficilement. Ses souvenirs sont brouillés, ses yeux peinent à s'ouvrir et un mal de crâne la poursuit. Lorsque des hommes pénètrent dans la pièce, et lui tendent un morceau de papier, les souvenirs reviennent, dans un monde où personne ne parle, il est interdit de crier.

En quoi est-il nécessaire de se révolter face aux violences totalitaires ?

Notre projet a pour objectif de parler des réprimandes faites à l'encontre de révolutionnaires. Ce sujet est vaste et important, nous avons donc choisi de le traiter de façon "intimiste". En effet, l'histoire impose deux personnages principaux. Enfermé avec elles, le spectateur se focalise sur Johanna. En donnant autant d'importance à ce personnage nous partageons ses peurs, ses envies et ses réflexions.

Nous avons pris le parti pris de mettre le moins de personnages possible. Il y en a au total cinq, dont un "Homme 3" qui apparaît l'espace de trente secondes. Cela nous semble évident pour deux raisons, la première étant le tournage. Le principe étant de faciliter la recherche d'acteurs/actrices pour une production plus efficace. Mais encore, ce choix représente un atout scénaristique, permettant à l'atmosphère de devenir pesante, lourde. Montrer peu de comédiens à l'écran limite les repères pour le spectateur et intensifie l'aspect dramatique de l'histoire.

Rentrer dans le récit par la porte la plus intime impose au public de se confronter à une réalité, qui parfois peut sembler bien lointaine. Montrer de manière crue, sans détour, permet de toucher le spectateur, qui se retrouve à la place des deux femmes dans cette petite salle de bain délabrée, entre l'effroi et la solitude. La tension constante se veut captivante, et permet aux scènes de torture d'opresser, d'être dérangeant pour le spectateur malgré que les scènes soient réalisées en hors champs, et ne se focalisent pas sur la torture.

Ce court-métrage base une grande partie de son scénario et de ces visuels sur la violence, le gore. Tout cela est au service du récit qui ne cesse d'évoluer par ces actes cruels, mais nécessaire pour donner raison à Johanna et Léonie. Disséminées de part et d'autre du film, les scènes de torture sont essentielles pour créer de la dramaturgie. Nous avons mûrement réfléchi à ces scènes pour les rendre "réalisables" et "choquantes".

Pour finir, le titre Article 11 Sous Silence fait référence à l'article 11 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen qui fait partie des droits fondamentaux de notre société. Or, dans notre histoire, le droit à l'expression a été supprimé, parler est un droit réfuté. Faire référence à cet article fondamental montre l'importance de ne pas oublier les droits, surtout les plus fondamentaux, qui peuvent toujours être déviés ou supprimés.